

Policiers ripoux : quand France-Info érige Mamadou, dealer, en témoin de moralité !

écrit par Antiislam | 2 juillet 2020



Nous ne savons pas jusqu'où France-Info abaissera le service public.

Sur France-Info, nous avons eu droit à des petits cours, de style universitaire, pour nous faire l'article sur les théories racistes des Indigénistes.

On a coincé en Seine Saint-Denis une bande de policiers ripoux.

France-Info pourrait nous expliquer la situation de manière objective.

Non, France-Info, a choisi d'interroger, en parfaite complicité, des dealers de drogue, comme Mamadou, pour relayer l'indignation quant aux ripoux.

Une quinzaine d'enquêtes préliminaires ont été ouvertes concernant des policiers de la CSI de Seine-Saint-Denis.

Ces révélations ne surprennent pas les dealers qui sont confrontés tous les jours à ces policiers.

NDLR : C'est vrai que si on laissait, en toute sérénité, ces braves dealers, pleins de moralité, empoisonner leurs semblables, tout baignerait dans les villes conquises par l'islam.

La compagnie va être en partie dissoute selon des informations de franceinfo.

Le scandale des "*ripoux*" prend de l'ampleur en Seine-Saint-Denis. Alors que six policiers de la Compagnie de Sécurisation et d'Intervention (CSI) du 93, ont été placés en garde à vue à l'IGPN (Inspection générale de la police nationale) pour "*détention et transport de stupéfiants*" et "*vol*", on apprend, ce mardi 30 juin, que **17 enquêtes préliminaires visent également des policiers de la même compagnie**. Selon des sources policières, elle va être partiellement dissoute.

"C'est notre quotidien"

Il s'agit d'enquêtes pour violences, vols, falsifications de PV ou encore trafic de stupéfiants.

Certains fonctionnaires sont soupçonnés d'avoir racketté des dealers pour leur soutirer de leur argent et de la drogue.

À Saint-Ouen, dans certaines cités connues pour être des points de deal, ces révélations ne surprennent pas vraiment.

Un jeune guetteur, en bas de la cité Zola raconte :

"Ce sont des choses qu'on vit au quotidien, la police nous rackette".

Il se souvient ce jour où il est interpellé en possession de drogue.

"Une fois arrivé au commissariat, tout n'a pas été déclaré,

ça veut dire qu'ils en gardent une partie et ne déclarent que la moitié ou le quart".

NDLR2: Ami lecteur, comprends la douleur de ces honnêtes gens que sont ces dealers.

Ils travaillent dur et une police, uniformément raciste et ripoux, leur soutire le fruit de leur dur labeur.

Ils pourraient empocher 100% de leurs gains et ce sont des policiers ripoux qui en empochent une partie.

Salauds de policiers ! Braves et courageux dealers !

Heureusement France-Info est là qui se porte en défense de ces travailleurs, durs à la tâche ...

Tensions permanentes

Il y a aussi **les méthodes parfois violentes pointées du doigt**, comme ce jour où Mamadou* est embarqué par des policiers de la CSI.

"Dans le camion, j'étais menotté, ils m'ont mis contre la vitre, ils m'ont mis des patates, ils m'ont serré les couilles fort, fort, fort, ils m'ont dit 'tu verras on va faire quoi aux fils de pute de noire comme toi'".

NDLR3 : La police vole les honnêtes dealers et en plus elle est raciste !

D'après son récit, les policiers ont ensuite fait un grand détour au lieu d'aller directement au commissariat et pendant le trajet, le jeune homme a été violenté.

NDLR4: Tant il est vrai qu'il faut tenir compte de la parole des honnêtes travailleurs de la drogue !

Dans le quartier Moutier, de nouveaux **témoignages, toujours**

sous couvert d'anonymat, par peur de *“représailles”* de la part des policiers.

NDLR5 : Tant, il est vrai, aussi, que la peur des représailles de la population *“normale”*, venant des dealers est inexistante !

Thomas* nous raconte que des policiers *“emmènent les jeunes là où il n’y a pas de caméra, ils les mettent dans leur camion pour les dépouiller et après il les jettent sur les quais de Seine”*.

Dans la cité Emile Cordon, d'autres confirment :

“parfois on retrouve des jeunes en caleçon sur les quais de Seine”.

NDLR6 : Petit bras que ce récit.

J'ai des doutes, sans doute la peur des représailles de la police.

A mon avis comme l'a dit Camélia Jordana ils ont été purement et simplement descendus à l'arme lourde par les policiers.

Et on ne les revoit jamais i

Fausse interpellations

Certains policiers sont aussi accusés de procéder à de *“fausses interpellations”*.

Le guetteur de Zola raconte cet autre épisode qu'il a vécu :

“Un jour, un policier a sorti deux sachets d'herbe de sa boîte à gants et il me les a montrés en me disant ‘regarde ce que j'ai trouvé sur toi’ pour que je sache qu'il pouvait m'embarquer à tout moment”.

NDLR7: Tant il est vrai que les policiers manquent, sans doute d'occasions, de coffrer l'honnête dealer Mamadou. Heureusement qu'il est là, en victime expiatoire de la morale, pour témoigner auprès des auditeurs de France-Info.

Des faits semblables sont relatés par Jonathan, contacté par nos confrères de France Inter.

Ce commerçant de Saint-Ouen est à l'origine d'une plainte déposée contre les policiers en garde à vue actuellement.

Un policier régulièrement mis en cause

Dans les témoignages recueillis, dans deux cités différentes, le même policier est régulièrement mis en cause : *"le cancéreux"*, c'est son surnom

Grand, chauve, barraqué, *"il a comme un trou dans la gorge et une voix bizarre"*, explique Mamadou. Son camarade confirme : *"Le cancéreux, il est connu dans toutes les cités du 93, il en a fait des boucheries, il est connu pour avoir cassé les bras des choufs (les guetteurs)"*.

"Il ramasse des enveloppes", se contente de dire un jeune du Moutier.

D'après nos informations, ce fonctionnaire ferait partie d'un des six gardés à vue.

Malgré leurs témoignages concordants, aucun de ces jeunes n'a pensé porter plainte.

"Ce sont des policiers, on ne peut pas !".

"Il y en a qui ont parlé et qui ont été roués de coups après", explique un guetteur.

NDLR8 : Quel respect pour la police !

Mais aussi voir les dealers se porter en accusateur comporte, pour combien de temps, des risques.

Des fois qu'un juge soupçonneux tourne ses regards vers eux

...

L'annonce des garde-à-vue et de l'opération "*mains propres*" lancée au sein de la CSI 93 ne les rassure pas.

"Il a y eu des morts causées par des violences policières, ça n'a rien changé, ce n'est pas pour du racket que ça va changer", déplore Mamadou.

NDLR9: Si le dealer Mamadou le dit, cet honnête homme, c'est bien que c'est vrai !

Samira, elle espère des sanctions sévères si les faits sont avérés.

Cette mère de famille, qui vit près de la cité Émile Cordon, est "révoltée" : *"parce que les policiers sont censés être honnêtes ! Ça sert à quoi de faire des descentes après s'ils mettent tout dans la poche ?*

La fin de la CSI 93 ?

L'ouverture de ces enquêtes préliminaires semble en tout cas porter un coup à la CSI 93.

D'après nos confrères de franceinfo, qui citent plusieurs sources policières, **la compagnie fera l'objet d'une dissolution partielle.**

Les fonctionnaires de police non concernés par cette dissolution seront rattachés à la CSI 75, son équivalent à Paris.

NDLR10 :Hors de ce contexte ripoux, le but de ces jeunes, le

but des journalistes est d'éradiquer la police des cités, afin que seul règne l'ordre islamo-mafieux.

Tous les officiers cadres de la CSI 93 devraient être prochainement mutés.

Contacté par franceinfo, le cabinet du préfet de police de Paris ne confirme pas l'information. Les syndicats de police, contactés par France Bleu Paris, ce mardi, n'étaient pas joignables.



Hajera Mohammad

<https://www.francebleu.fr/infos/faits-divers-justice/a-saint-ouen-de-dealers-denoncent-les-methodes-controversees-des-policiers-de-la-csi-93-1593553397>

Ces policiers sont ripoux certes.

Et gravement ripoux !

Mais une fois de plus cette sinistre affaire est l'occasion pour les journalistes de prendre comme témoins de moralité les petites frappes des cités.

Nous avons eu déjà le cas avec le gang Traoré: les voyous de cités sont devenus l'incarnation de nouveaux saints aux yeux de la morale journalistique.